

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2754 - VENDREDI 4 NOVEMBRE 2016

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

L'Afrique centrale confrontée à des taux de sous-alimentation inquiétants



Le Premier ministre Clément Mouamba ouvrant les travaux

Alors que se tient à Brazzaville un atelier visant à repositionner la nutrition comme un facteur de développement, les acteurs concernés par la question dans les pays de la Communauté économique des Etats d'Afrique centrale ont lancé l'alarme sur la situation de la sous-région.

Le nombre de personnes sous-alimentées est passé de 25 millions au cours de la période 1990/1992 à 59 millions en 2014/2016. « Cette situation est d'autant plus grave car notre sous-région ne s'aligne pas sur les tendances mondiale et régionale à la baisse », commente le coordinateur sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale.

Dan Rugubira a renchéri, indiquant qu'il s'agit d'une « crise majeure », puisqu'un tiers d'enfants souffrent de retard de croissance dans la sous-région. Cela les expose à plusieurs fléaux, empêchant leur pleine participation au développement de leurs pays respectifs.

Page 4

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Marco Arzilli souhaite un meilleur usage des inventions au Congo

Le secrétaire d'Etat en charge de la Recherche scientifique en République de Saint-Marin a visité, le 2 novembre, la Cité scientifique (ex-Orstom) de Brazzaville dont il a salué le niveau de formation des chercheurs qui, selon lui, « n'ont rien à envier de ceux d'autres pays ».

Cependant, M. Marco Arzilli qui a accordé une interview aux Dépêches de Brazzaville a souhaité qu'il soit fait un meilleur usage du fruit du travail des chercheurs. « Les inventions ne doivent pas être conservées dans les tiroirs », a-t-il interpellé au sortir d'une visite de cette cité. [Page 3](#)



ÉDITORIAL

Attente

Page 2

PAIX ET SÉCURITÉ EN AFRIQUE

Africom annonce l'ouverture d'une base au Niger

En séjour mercredi au Niger, le chef du Commandement des Etats-Unis pour l'Afrique (Africom), le général Waldhauser, a annoncé l'ouverture prochaine de la future base militaire américaine à Agadez. Cette base, a-t-il indiqué, améliorera la capacité collective et facilitera le partage des renseignements avec le Niger et les pays partenaires dont le Cameroun, le Tchad, le Mali et le Nigeria, confrontés à

des menaces sécuritaires communes. Elle contribuera aussi à aider ces pays à protéger leurs frontières et lutter contre le terrorisme. « Les Etats-Unis sont ici à la demande des autorités nigériennes pour la construction de la base aérienne, qui servira notamment à déployer des drones dans le cadre de la lutte antiterroriste au Sahel », a précisé le communiqué d'Africom. [Page 9](#)

LUTTE CONTRE LA DÉFORESTATION

Le Rénapé lance le prix « Grand ami de la terre et de l'air »

Le Réseau national agropastoral et de l'environnement (Rénapé) lancera le 5 novembre à Pointe-Noire, la 6^e édition de l'émulation du prix Grand ami de la terre et de l'air par la distribution des plants d'arbres qui seront semés dans les écoles le 6 novembre, à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'arbre.

L'objectif de ce prix initié en 2010 est de motiver et intéresser les enfants aux questions de l'environnement et de l'agropastoral.

Page 14

ÉDITORIAL

Attente

Il est vrai que rien n'est encore joué dans le duel sans pitié qui oppose la candidate démocrate Hillary Clinton et le candidat républicain Donald Trump, ce qui explique pourquoi les regards du monde entier sont aujourd'hui tournés, inquiets, vers les Etats-Unis. Car de cette cinquante-huitième élection à la présidence américaine depuis 1788 peut surgir une posture internationale, et donc une diplomatie, radicalement différente de celle qui a marqué le double mandat de Barack Obama.

Ce qui frappe les observateurs et plus généralement d'ailleurs la communauté internationale en cette fin de campagne, c'est l'agressivité avec laquelle les deux challengers se sont affrontés dans les dernières semaines sur les questions de gouvernance interne et de politique étrangère de l'Oncle Sam. N'hésitant pas à brandir des arguments avilissants qui concernaient la vie privée de leur adversaire et non le programme que celui-ci ou celle-ci proposait à ses compatriotes, Donald Trump et Hillary Clinton ont franchi des limites que l'on pensait jusqu'à présent infranchissables. Et cela ne peut manquer d'inquiéter les dirigeants sur les cinq continents que compte la planète.

S'il est probable, voire même certain que le vocabulaire et le langage du nouveau ou de la nouvelle locataire de la Maison Blanche changeront de façon radicale sitôt le scrutin passé on peut tenir pour acquis, en revanche, que les attaques de toute nature lancées durant la campagne présidentielle laisseront des traces indélébiles. Alors, en effet, que de grands changements sont en cours dans la sphère internationale avec l'affirmation croissante des deux superpuissances que sont la Russie et la Chine, les positions prises par celui ou celle qui héritera de la présidence américaine ne pourront qu'impacter les rapports de force entre ces « super-grands ».

Dans un pareil contexte, comme nous l'avons écrit ici même à plusieurs reprises, le tiers-monde et tout particulièrement l'Afrique vont devoir s'affirmer plus qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent sur la scène mondiale. Si du moins ils veulent tirer parti de la nouvelle équation qui se dessine sous nos yeux.

Les Dépêches de Brazzaville

FRONT PATRIOTIQUE

Une marche pour solliciter le retrait du Congo de la CPI



Une vue de la marche de protestation contre la CPI (photo adiac)

Le Front Patriotique (FP) et le Mouvement Eveil 2020 (MR20) ont co-organisé, le 03 novembre, une marche populaire de protestation contre la Cour pénale internationale. Objectif : solliciter des autorités compétentes congolaises le retrait immédiat du pays de cette juridiction internationale.

Des centaines de jeunes ont participé à cette marche populaire anti CPI. Du Boulevard Alfred Raoul jusqu'au ministère de la Justice, la foule de jeunes encadrée par la présidente du Front patriotique, Destinée Hermella Doukaga, s'est montrée très hostile à la juridiction internationale.

« Front patriotique et Mouvement d'Eveil 2020 pensent que CPI=Justice à géométrie variable » ; « Nous demandons le retrait immédiat du Congo de la Cour pénale internationale », tels sont les messages mentionnés sur les banderoles qui encadraient la marche.

« À l'adhésion, nous avons cru que cette juridiction était impartiale et juste, mais l'histoire nous a prouvé le contraire. Nous sommes déçus de cette cour. Sur dix affaires instruites à ce jour, neuf affaires sont africaines. Pourquoi l'on doit nous faire croire que les criminels ne sont qu'en Afrique, alors que les crimes sont commis partout dans le monde. Nous disons désormais non à cette cour », précise la présidente du Front patriotique, l'actuelle ministre de la Jeunesse.

En sollicitant le retrait du Congo de la CPI comme certains pays africains l'ont déjà fait, les organisateurs de la marche voudraient appuyer les dispositions de l'article 10 de la Constitution du 25 novembre 2015. Celui-ci stipule : « Sauf en cas de perte ou de déchéance de la nationalité, aucun citoyen congolais ne peut être ni extradé, ni livré à une puissance ou organisation étrangère, pour

quelque motif que ce soit. L'Etat a le devoir de porter assistance à tout citoyen congolais poursuivi devant une juridiction étrangère ou internationale ».

A l'issue de la marche, un plaidoyer a été remis au ministre de la Justice, des droits humains et de la promotion des peuples autochtones, Pierre Mabiala.

« Je prends acte de votre démarche, ainsi que de votre plaidoyer. Je voudrais vous dire aussi que le ministère de la Justice procédera à l'examen technique et juridique de votre plaidoyer, avant de rendre compte à la hiérarchie gouvernementale et républicaine. Ceci étant, je voudrais donc vous dire que votre dossier est introduit dans les bonnes mains », a conclu le ministre de la Justice.

Rappelons que le Mouvement eveil 2020 est dirigé par le jeune Mack Ntsondé, alias Lumumba.

Firmin Oyé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service), Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoulou, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustine Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430,

commune de la Gombe /
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Adhbas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

GESTION DE LA FAUNE

Une fermeture de la chasse pour promouvoir la conservation des espèces

En vigueur depuis le 1er novembre 2016, la fermeture de la saison de chasse sur l'ensemble du territoire national s'étend jusqu'au 30 avril 2017.

« Conformément aux dispositions de l'arrêté numéro soixante-douze du 12 août 1972 fixant les périodes de fermeture et d'ouverture de la chasse dans notre pays, le 1er novembre de chaque année, la chasse est déclarée fermée sur toute l'étendue du territoire national pour une période de six mois », a indiqué dans une déclaration le 31 octobre dernier, la ministre de l'Economie forestière, du Développement durable et de l'Environnement, Rosalie Matondo.

La fermeture de la 44^e saison de chasse est placée sur le thème : « Gérons autrement notre patrimoine faunique pour qu'il contribue à l'économie nationale et à l'amélioration des conditions d'existence des communautés villageoises ».

Cette disposition règlemen-

taire, d'après la ministre, vise à garantir à la faune sauvage une période de quiétude qui lui permet de se remettre des traumatismes et des stress causés par le bruit des armes et de se consacrer une fonction essentielle pour sa survie, à savoir la reproduction.

« Je voulais m'adresser particulièrement aux communautés locales et autochtones pour leur dire que cette mesure est avant tout à leur bénéfice, puisqu'elle permet de garantir une utilisation durable d'une ressource dont elles sont depositaires et de laquelle dépend en partie leur source de protéine animale », a-t-elle dit.

En effet, la faune sauvage, composante essentielle des écosystèmes naturels de notre pays, joue un rôle important au triple pont économique, écolo-



La ministre Rosalie Matondo (DR)

gique et social pour les terroirs ruraux. L'exploitation formelle des gibiers est source de revenus et d'emplois pour les populations locales et autochtones. « Nous savons aussi, les animaux sauvages en raison de

certaines fonctions biologiques participent à la régénération des forêts contribuant ainsi à la conservation des habitats de la faune. Il s'agit donc d'une ressource capitale que nous devons préserver et conserver à

tout prix en vue de son utilisation durable par les générations actuelles et futures », a martelé Rosalie Matondo.

Notons que malgré son importance, la faune sauvage demeure vulnérable pour cause de nombreuses menaces qui pèsent sur elle, notamment le braconnage, le commerce illicite et la dégradation des habitats naturels. Le Congo et le reste de la sous-région Afrique centrale connaissent ces derniers temps la recrudescence du phénomène de braconnage de ces espèces protégées.

Les auteurs de ces actes, selon la ministre Rosalie Matondo, sont des bandes armées bien organisées et entretenues par des réseaux mafieux internationaux de trafic illicite des produits de la faune sauvage. Elle promet, enfin, que les pouvoirs publics vont poursuivre les actions visant à lutter contre ces réseaux criminels.

Fiacre Kombo

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Marco Arzilli : « Les inventions ne doivent pas être conservées dans les tiroirs »

Le secrétaire d'Etat à l'Industrie, Artisanat, Commerce, en charge de la recherche de la République de Saint-Marin, Marco Arzilli a indiqué le 2 novembre, dans une interview accordée aux Dépêches de Brazzaville après sa visite à la cité scientifique, que la recherche et l'innovation technologique ne doivent pas finir dans les tiroirs mais plutôt elles doivent trouver leur application dans le monde du travail



Maeco Arzilli donne (au centre)/(crédit photo adiac)

Les Dépêches de Brazzaville : Que peut-on retenir de votre visite à la cité scientifique de Brazzaville ?

Marco Arzilli : D'abord je me félicite du niveau de la formation de vos chercheurs qui n'ont rien à envier à ceux des autres pays. Saint-Marin souhaite être dans ce domaine la porte du Congo vers l'Europe et vice

versa le Congo sera la porte de notre République vers l'Afrique. Le Congo bénéficie déjà de quelques technologies de pointe de Saint-Marin, à titre d'exemple la Coraf de Pointe Noire utilise des produits écologiques et biologiques, fruit de notre recherche, pour bonifier les boues de fonds de capacités. Nous pouvons affirmer que la raffine-

rie est aujourd'hui un modèle en Afrique, en ce qui concerne le respect de l'environnement. Je profite de cette occasion pour remercier la direction générale de la Coraf pour la confiance que nous a été faite et pour la qualité

d'une plateforme d'incubation de start up où les futurs entrepreneurs peuvent développer leurs idées innovantes. A titre d'exemple : si un chercheur ou bien un entrepreneur congolais veut développer une idée innovante du point de vue technologique, Saint Marin lui permet de la concrétiser avec une série d'avantages fiscaux et de gestion avec une ouverture sur l'ensemble du marché européen. Pour votre info voici l'adresse de notre parc scientifique : www.smttechnosciencepark.sm

D.B : Votre innovation ne commence t-elle qu'avec le Congo ?

M.A : il y a de cela deux ans que Saint-Marin travaille dans ce domaine avec d'autres pays dont la Chine, le Kazakhstan, les pays du Golfe, et l'Afrique du Sud. Avec le Congo c'est le commencement d'un parcours très important que nous espérons plein de succès. Le Congo est plus grand que mon pays mais du point de vue de l'innovation technologique et de la recherche scientifique nous sommes complémentaires.

D.B : le centre de recherche de Brazzaville connaît un problème de liaison entre les laboratoires et l'indus-

trie. Que peut-il attendre de Saint-Marin ?

M.A : ce problème n'est pas spécifique qu'au Congo. Tous les grands centres de recherche sont confrontés à cet obstacle de liaison entre le laboratoire et l'industrie. Notre parc scientifique opère justement dans ce sens, à savoir être un trait d'union entre le monde de la recherche et le monde du travail. Nous allons travailler ensemble dans cette direction et je crois fortement que les avantages seront multiples pour les deux pays.

Pour conclure, je tiens à vous souligner quelques caractéristiques de notre ancienne République. Elle est la plus vieille République du monde fondée en l'an 301 donc nous avons une histoire de démocratie de 1716 ans. Pendant toute cette longue période Saint-Marin a sauvegardé son indépendance. Je crois que personne plus que le président des USA, Abraham Lincoln, ait mieux cerné notre pays en l'année 1862, en affirmant que « malgré votre territoire très petit, votre État est cependant l'un des plus honorés de toute l'histoire ». Le président Lincoln était citoyen honoraire de la République Saint-Marin.

Propos recueillis par Lydie Gisèle Oko

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

59 millions de personnes sous-alimentées en Afrique centrale

Le Premier ministre, Clément Mouamba, a ouvert le 3 novembre au Complexe sportif la Concorde de Kintélé à Brazzaville, l'atelier de repositionnement institutionnel de la nutrition comme facteur de développement, en vue d'interpeller les gouvernements de la sous-région de la communauté économique des Etats d'Afrique centrale (CEEAC) sur la question de la malnutrition

En effet, la cérémonie a été marquée par des présentations des statistiques sur la situation nutritionnelle entre 2009 et 2016, en Afrique centrale et dans le monde. Ces données ont été présentées notamment par: le coordonnateur sous-régional de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'Agriculture (FAO) pour l'Afrique centrale, Dan Rugabira; le secrétaire adjoint chargé du département de l'intégration sociale et culture, Andres Edu Mba Mokuy, et le secrétaire général de la présidence de la République du Congo, Jean Baptiste Ondaye.

Autre temps fort : une présentation scénique des enfants, interpellant les décideurs sur la malnutrition, ainsi que les échanges sur la situation nutritionnelle au Congo : réponse, défis et opportunités; les ma-

ladies non transmissibles liées à l'alimentation et impacts socio-économique; allocation budgétaire en faveur de la nutrition et défis liés au décaissement des engagements financiers et bien d'autres.

Dan Rugabira explique dans son allocution que le monde a connu une baisse de sa population de personnes sous-alimentées passant d'un milliard entre 1990 et 1992 à 795 millions en 2014-2016 soit une diminution de 216 millions de personnes.

L'Afrique centrale qui avait environ 25 millions de personnes sous-alimentées à la même période a vu cette population augmenter jusqu'à atteindre 59 millions. « Cette situation est d'autant encore plus grave car notre sous-région ne s'aligne pas sur les tendances mondiales et régionales à la baisse. Néanmoins, malgré cette ré-

duction de personnes sous-alimentées, poursuit-il, le nombre d'enfants âgés de moins de 5 ans en retard de croissance a particulièrement augmenté. C'est la preuve que la sécurité alimentaire, à elle seule, ne suffit pas pour améliorer la situation nutritionnelle des populations », a-t-il indiqué.

Le coordonnateur sous régional de la FAO souligne également que l'Afrique est en crise, car lorsqu'un tiers d'enfants souffre de retard de croissance, les jeunes sont plus exposés à contracter des maladies non transmissibles et connaissent des retards scolaires plus élevés. Outre ceux-ci, l'on observe une faible productivité et revenu, qui font qu'ils ne participent pas pleinement au développement économique.

Pour Jean Baptiste Ondaye, la malnutrition est devenue l'un des plus importants problèmes de santé publique car elle est la cause de la mortalité infantile-juvénile.

Selon lui, la malnutrition a un impact négatif sur la croissance économique. Les statistiques

des pays de la CEEAC sur la situation nutritionnelle entre 2009 et 2013, publiées dans le rapport 2015 du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) montrent que l'insuffisance pondérale, touche 24% de la population en République démocratique du Congo et la République centrafricaine, Angola 16%, Cameroun 15% et 12% au Congo.

Les retards de croissance : 44% de personnes en RDC, en RCA 33%, au Cameroun 29%, Angola et le Congo 25%. La prévalence de l'émaciation est de 9% en RDC, 8% en Angola, 7% en RCA et 6% au Congo et au Cameroun. L'indice du surpoids est de 7% au Cameroun, 5% en RDC, 4% au Congo et 2% en RCA.

L'enquête de démographie et de santé réalisée en République du Congo en 2011-2012, révèle que 24% des enfants de moins de cinq ans souffrent d'un retard de croissance. Ce taux poursuit-il, est de 20% en milieu urbain et 30% en milieu rural. Le département de la Lékoumou présente un taux de retard de

croissance le plus élevé 39% et Brazzaville le plus faible 19%.

Ouvrant les travaux en présence des membres du gouvernement, le Premier ministre, Clément Mouamba a rappelé que l'échange entre les participants venus des pays de la CEEAC porte aussi sur les faiblesses des systèmes de production de nourriture des différents pays de la sous-région. « Ces pays ont en commun une situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle décalée par rapport au potentiel agroécologique et la dotation factorielle dont ils disposent. La pression du droit à la nourriture a longtemps occulté la dimension nutritionnelle qui est restée très peu présente dans les stratégies publiques de définition des normes de production et de consommation. Ces stratégies ont vocation à être multidimensionnelles. Elles requièrent ainsi la contribution de plusieurs secteurs qui relèvent de l'économie et de l'environnement », a-t-il conclu.

Lydie Gisèle Oko

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

79 étudiants congolais bénéficient de la bourse d'études supérieures de la Russie

La cérémonie consacrée à leur départ a eu lieu, le 31 octobre dernier, au Centre culturel russe (CCR) de Brazzaville en présence du ministre de l'Enseignement supérieur Bruno Jean Richard Itoua, qui avait à ses côtés l'ambassadeur de la fédération de Russie au Congo, Valery Mikhaylov.

Dans son adresse, l'ambassadeur de la Fédération de Russie en République du Congo, Valery Mikhaylov, a insisté sur la coopération bilatérale entre les deux pays. « Aujourd'hui nous sommes les témoins des résultats de la coopération fructueuse qui se développe entre nos deux pays. Au Congo on a toujours apprécié la qualité de la formation russe. Dans le contexte d'une marche vers le développement lancée par le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, laquelle est basée sur la diversification de l'économie, nous reconnaissons l'importance de la formation des cadres dans les domaines de la technologie moderne, de la production industrielle et de l'agriculture. Nous espérons que le quota octroyé par le gouvernement russe va augmenter pour répondre à tous les besoins de l'économie congolaise », a déclaré l'ambassadeur de Russie.

Au total, 79 étudiants congolais partent cette année pour la Russie. Le ministre de l'Enseignement supérieur a précisé aux étudiants qu'au sein de l'ambassade du Congo en Russie, il y a un représentant de l'enseignement secondaire qui anime le service pédagogique. « Nous allons moderniser le fonctionne-



Photo de famille avec les étudiants bénéficiaires de la bourse de la fédération de Russie/Adiac

ment du ministère, notamment avec l'introduction du numérique de façon à ce que vous ayez un site Internet, pour que vous puissiez vous adresser au ministère sans intermédiaire, au besoin au ministre directement. Je vais veiller également

à ce que les services du ministère puissent avoir le temps de faire des tournées dans les grands pays de la coopération culturelle », a indiqué le ministre. Au cours de cette cérémonie, la nouvelle directrice des bourses et des œuvres universi-

taires, madame Demoulouba, a été présentée aux étudiants.

L'autre moment fort de cet événement fut la décoration de

tion dans la propagation de la langue et la littérature russes.

Cette décoration lui a été portée par le directeur du CCR,

Marcel Bantsimba, inspecteur du ministère de l'Enseignement primaire et secondaire, par l'association internationale des enseignants de la langue russe. Il a reçu la médaille Alexandre Pouchkine, une médaille très honorifique pour sa contribu-

Sergey Belyaev. Notons que les conditions d'obtention de cette bourse d'études ont été fixées par l'État russe. Donc, il n'y a pas eu de tricherie possible, a précisé le ministre Bruno Jean Richard Itoua à la presse.

Bruno Okokana

CENTRAFRIQUE

L'ONU appelle la communauté internationale à faire de la table ronde de Bruxelles un succès

Le vice-secrétaire des Nations unies, Jan Eliasson, a appelé la communauté internationale à soutenir le plan de consolidation et de relèvement pour les cinq années à venir. Déclaration faite devant les Parlementaires le 2 novembre à Bangui au moment où le gouvernement se prépare pour la table ronde de Bruxelles du 17 novembre. Ces jours-ci, l'Assemblée nationale ne tarit pas de visites des hautes personnalités étrangères. Après le ministre français de la défense, Jean Yves Le Drian, qui a échangé avec les députés centrafricains, c'est au tour du vice-secrétaire des Nations unies, Jan Eliasson, de dialoguer avec les parlementaires. A deux semaines de la table ronde de Bruxelles sur la Centrafrique, le N°2 de l'ONU a interpellé la communauté internationale en faveur du succès de ce programme de relance socioéconomique.

Devant les députés, Jan Eliasson a fait un plaidoyer en faveur de la République centrafricaine alors que l'insécurité grandissante à l'intérieur du pays commence à inquiéter l'opinion sur la réussite de cette rencontre avec les bailleurs.

Ce dernier a encouragé la communauté internationale à se mobiliser pour le succès de la conférence des donateurs prévue pour le 17 novembre à Bruxelles « pour appuyer le plan de relance pour les cinq prochaines années », a-t-il justifié.

Il a, par ailleurs, ajouté que « les Nations unies et la Communauté internationale ont formé un partenariat solide avec la République centrafricaine et son peuple ».

La visite du sous-secrétaire général des Nations unies intervient après la ville morte du 24 octobre 2016, initiée par la société civile pour exiger le départ des forces de la Minusca accusées d'« attentistes » face au regain de violences.

Source : RJDH-RCA

L'ONU plaide en faveur du succès de la Conférence de Bruxelles

À deux semaines de la Conférence des donateurs sur la Centrafrique, le vice-Secrétaire des Nations unies, Jan Eliasson a interpellé la communauté internationale en faveur du succès de ce programme de relance socioéconomique.

Le sous-secrétaire des Nations unies a fait cette déclaration le 2 novembre à Bangui, devant les parlementaires au moment où le gouvernement se prépare pour la table ronde prévue pour le 17 novembre à Bruxelles.

Devant les députés, le vice-Secrétaire des Nations unies, Jan Eliasson a fait un plaidoyer en faveur de la République centrafricaine alors que l'insécurité grandissante à l'intérieur du pays commence à inquiéter l'opinion sur la réussite de cette rencontre avec les bailleurs.

Avant de s'adresser aux députés, il a tout d'abord été reçu en audience par le Président Faustin Archange Touadéra.

Le Vice-secrétaire général s'est aussi réuni avec des représentants de la société civile et la plateforme religieuse. Sa visite a été notamment marquée par sa participation à une réunion de travail sur le DDR et une visite au camp des déplacés à

Mpoko, Bangui.

Jan Eliasson a encouragé la communauté internationale à se mobiliser pour le succès de cette Conférence « pour appuyer le plan de relance pour les cinq prochaines années ».

Il a, par ailleurs, ajouté que « les Nations unies et la Communauté internationale ont formé un partenariat solide

« les Nations unies et la Communauté internationale ont formé un partenariat solide avec la République centrafricaine et son peuple ».

avec la République centrafricaine et son peuple ».

Lors d'une séance d'information, Jan Eliasson a rappelé que la République centrafricaine venait de « sortir d'une des pires crises de son histoire grâce au soutien et à l'assistance de la sous-région, de l'Union africaine, de l'ONU

et d'autres partenaires internationaux » et qu'il peut « désormais se concentrer sur la stabilisation, la réconciliation et la reconstruction, tout en s'attachant à remédier aux causes profondes du conflit. »

Le vice-secrétaire général a ajouté que « la tâche qu'il reste à accomplir est titanesque » et que pour que la République centrafricaine y parvienne, « il faut que la communauté internationale continue de lui apporter systématiquement son soutien. »

Le 21 octobre dernier à New York, ce responsable de l'ONU avait appelé la communauté internationale à soutenir le nouveau « Plan national de relèvement » en République centrafricaine.

La visite du sous-Secrétaire Général des Nations unies s'est achevée jeudi par une conférence de presse. Elle intervient après la ville morte du 24 octobre, initiée par la société civile pour exiger le départ de la Minusca accusée d'attentiste face au regain de violences observé ces derniers jours.

Yvette Reine Nzaba



GET IN THE RING

Participez au
CONCOURS DE PLAN D'AFFAIRES
Ou
« PITCHING BATTLE COMPETITION »
Et

Gagnez un voyage à **SINGAPOUR** pour promouvoir
votre entreprise à l'international et représenter le **CONGO**
aux **Olympiades Mondiales des Startups** en Mars 2017

Conditions: Être Congolais, dirigeant d'une entreprise
de moins de 8 ans d'existence, innovante et régulièrement enregistrée au CFE.

Renseignements : Tél 05 653 10 12, 06 673 7878 et 05 353 7171
S'enregistrer sur gitr.co/Brazzaville en cliquant sur **APPLY NOW** ou **SUSCRIBE NOW**,
mentionner son adresse email et son mot de passe, pour accéder au formulaire et le remplir.










Détail d'inscriptions
09
NOVEMBRE 2016

STARTIMES MEDIA CONGO

A LANCÉ OFFICIELLEMENT SES ACTIVITÉS COMMERCIALES CE VENDREDI 28 OCTOBRE 2016 À BRAZZAVILLE.



M. Pang LU, Vice-Président du Groupe StarTimes et M. Philippe MVOUO, Président du C.S.L.C.

Après avoir signé une nouvelle convention le 25 octobre 2016 avec le Conseil Supérieur de la Liberté de Communication (C.S.L.C.), l'opérateur chinois de télédistribution StarTimes a lancé officiellement ses activités commerciales en République du Congo. C'était au cours d'une conférence de presse animée par la Directrice des Relations Publiques Zone Afrique Francophone, Raïssa Girondin, le 28 octobre 2016 à l'hôtel Mikhael's de Brazzaville.



Les responsables de StarTimes Media Congo



Les invités et intervenants

A la différence d'autres opérateurs, StarTimes Media Congo propose un nouveau type de décodeur de type DTH en haute définition incluant une parabole au prix de **10.000 FCFA**. Ce décodeur est accompagné de deux bouquets principaux à savoir :

- Le bouquet Smart avec plus de 70 chaînes TV à 4 500 FCFA seulement le mois.
- Le bouquet Super avec plus de 100 chaînes de TV à 9 000 FCFA le mois.

En option, StarTimes Media Congo propose un bouquet anglais, un bouquet indien et un bouquet chinois.

Pour les passionnés du football, le sport roi, « StarTimes détient actuellement les droits de diffusion sur le continent africain de la Bundesliga (le championnat allemand), la Ligue 1 française et la série A italiennes Calcio », a indiqué Emmanuel Fontana NDZAH, Responsable Marketing chez StarTimes Media Congo.

Intervenant pour le compte du Conseil Supérieur de la Liberté de Communication (C.S.L.C.), l'organe de régulation des médias au Congo, M. Jean MANGYLI, Haut Conseiller représentant M. Philippe MVOUO président du C.S.L.C., a éclairé l'assistance sur le nouveau paysage audiovisuel au Congo et a souligné la conformité de StarTimes Media Congo avec le C.S.L.C.

Filiale du Groupe STARTIMES, StarTimes Media Congo commercialise des bouquets de chaînes TV satellitaires à contenus variés dans des domaines tels que la musique, le cinéma, le divertissement, la mode, l'information, le sport, les séries jeunesse et les émissions de découvertes.

StarTimes souhaite apporter un nouveau souffle dans le paysage audiovisuel congolais avec son slogan « Changez la vue » avec pour vocation de « (...) permettre à tous les foyers congolais d'accéder, de profiter et de bénéficier du meilleur de la télévision numérique à un prix abordable », « une alternative concrète en terme d'accessibilité » a souligné Raïssa Girondin, Directrice des Relations Publiques Zone Afrique Francophone.



La photo de famille, StarTimes Media Congo

A PROPOS DE STARTIMES

Fondé en 1988 et couronnée 11^e entreprise chinoise la plus prometteuse par le magazine Forbes, StarTimes est une plate-forme de diffusion émettant depuis Pékin, l'Europe, le Nigéria et l'Afrique du Sud avec plus de 300 chaînes TV dont 37 marques propre au groupe. La vision du groupe StarTimes est de devenir un important groupe de média international et un opérateur de 1^{er} choix en matière de télédistribution dans le monde particulièrement en Afrique où il est déjà présent dans une trentaine de pays et assure une couverture TV satellitaire et numérique à plus de 8 millions de foyers et compte en être présent dans 30 millions d'ici 2018. StarTimes est actuellement implanté dans des pays comme le Rwanda, le Nigéria, le Kenya, l'Ouganda, le Malawi, le Mozambique, le Burundi, la Tanzanie, la Guinée, la République démocratique du Congo et le Madagascar et le Groupe amorce actuellement son implantation au Cameroun et en Côte-d'Ivoire.

Nous contacter :

13, avenue Sergent MALAMINE Centre Ville Brazzaville (à côté du Ministère de la Communication et des Médias). Tél. : 06 647 40 40 - 05 639 66 66.

ou nous rejoindre sur notre page facebook : StarTimes Media Congo.

Département Marketing : Emmanuel Fontana NDZAH. Tél. : 06 500 59 00 - 05 744 74 44.



StarTimes
Changez la vue

BRÈVES D'AFRIQUE

MALI

Plus de quatre tonnes de cannabis et de cocaïne ont été incinérées par l'Office central des stupéfiants le 2 novembre, soit près de 3,5 tonnes de cannabis et 500kg de psychotrope vendus comme médicament, plus de 400g de cocaïne. La valeur des produits incinérés est estimée à plus de 500 millions de Francs CFA. La grande quantité de cocaïne provient de la saisie auprès d'un ressortissant nigérian pris à l'aéroport de Bamako.

ZIMBABWE

Face à la crise financière qui frappe le pays, le gouvernement a lancé cette semaine une nouvelle monnaie: «des billets d'obligation», indexés sur le dollar. Depuis, des protestations sont organisées contre ces billets, car beaucoup de Zimbabwéens craignent que ces nouveaux billets perdent rapidement leur valeur.

MADAGASCAR

Deux personnes ont été blessées dans une explosion survenue le 1er novembre à l'hôtel A&C devant accueillir des délégations du sommet de la Francophonie. Une trentaine de chefs d'Etat, dont le président français François Hollande, doivent assister à ce sommet, prévu à la fin de ce mois à Antananarivo. La presse locale a évoqué la thèse d'un attentat, mais les forces de sécurité malgaches se refusent pour le moment de parler d'un acte terroriste.

CENTRAFRIQUE

Les anti-Balaka ont attaqué un convoi sur l'axe Grimari-Bambari. Cette attaque, qui a fait deux morts et un blessé grave, a été perpétrée à 25 kilomètres de Bambari sur l'axe Grimari. Cet axe devient de plus en plus dangereux aux usagers et compromet la libre circulation des personnes et des biens. La semaine dernière, six gendarmes ont été tués dans une embuscade sur cette voie.

CÔTE D'IVOIRE

Le procès de l'ex-première dame de Côte d'Ivoire, Simone Gbagbo, pour crimes contre l'humanité, a une nouvelle fois été suspendu car les personnalités ivoiriennes que la défense veut faire entendre n'avaient pas été convoquées. La prévenue, qui avait récemment refusé de comparaître, était présente le mercredi. La défense de Simone Gbagbo va se réunir dans les prochains jours pour arrêter une « position définitive sur la conduite de la suite du procès ». La Cour d'assises d'Abidjan juge Simone Gbagbo depuis le 31 mai. Le procès doit reprendre lundi.

Josiane Mambou Loukoula et Afp

BRACONNAGE

Le massacre d'éléphants prive le tourisme africain de 25 millions de dollars

Une étude, parue le mardi 1^{er} novembre dans la revue *Nature Communications*, estime que si l'on parvenait à mettre fin au braconnage d'éléphants en Afrique, cela pourrait accroître de 25 millions de dollars les revenus annuels du tourisme dans ce continent, et compensera le coût de la lutte contre ce massacre.

Le texte signale que la population des éléphants d'Afrique a diminué au total d'environ 30% entre 2007 et 2014. Et ce manque à gagner pour le tourisme africain dû au braconnage est substantiel et « plus élevé que les sommes nécessaires pour mettre un terme au déclin des éléphants en Afrique de l'Est, de l'Ouest et australe ». De même, les auteurs de l'étude précisent que la somme suscitée est « faible par rapport à la valeur estimée du marché noir de l'ivoire en Chine mais représente tout de même environ un cinquième des revenus touristiques des parcs de quatorze pays où vivent la moitié des éléphants d'Afrique ».

Les auteurs de l'étude pensent que la protection des éléphants est « une décision d'investissement sage pour les pays des régions de savane en Afrique ». Sachant que le commerce de l'ivoire est estimé à près de 600 millions de dollars annuels, ils notent que cela illustre clairement les difficultés économiques de la protection des éléphants en Afrique.

Pour aboutir aux conclusions de l'étude, les chercheurs ont utilisé les données disponibles sur le comportement des touristes et la densité des populations d'éléphants pour cette analyse. Ce qui a permis de quantifier « les bénéfices économiques perdus » à cause du braconnage.

En ce qui concerne les touristes, les auteurs de l'étude ont réalisé que ces derniers sont plus enclins à visiter des parcs avec beaucoup d'éléphants alors que chaque animal supplémentaire augmente les visites de 371%. Il en va différemment pour les forêts d'Afrique centrale, où les éléphants sont plus difficiles à observer et où leur nombre est moins lié aux revenus du tourisme.

Notons que le braconnage se poursuit en Afrique parce que les défenses des éléphants sont utilisées pour être sculptées dans certaines régions d'Asie où être propriétaire de tels objets est un signe de richesse.

Nestor N'Gampoula



VISION4

- Reportage
- Documentaire
- Breaking-News
- Votre Actualité

24H/24

Canal 304
DU BOUQUET CANAL +

TNT

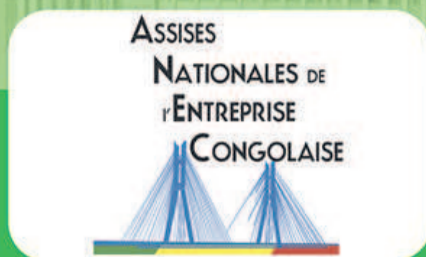
CANAL+



TV+

Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)

CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49



CONGO, ENTREPRENEURIAT & EMERGENCE 2025

Après avoir vécu fastement les cérémonies d'avènement de la Nouvelle République issue de la Constitution du 06 Novembre 2015, Brazzaville abritera les **08 et 09 Novembre 2016** un événement économique majeur : **La première édition des Assises Nationales de l'Entreprise Congolaise (ANEC 2016)**.

Ce rendez-vous d'envergure va constituer un moment fort de réflexion, d'échanges et de débats sur le passé, le présent et surtout l'avenir de l'entrepreneuriat et de l'entreprise au Congo.

Ces travaux, qui s'inscrivent dans la démarche du **PLAN CONGO EMERGENCE 2017-2036**, vont servir de base à l'élaboration d'un plan d'action intitulé « **CONGO ENTREPRENEURIAT ET EMERGENCE 2025** ».

La participation comprend :

- Plusieurs intervenants de haut niveau dont des invités étrangers spéciaux d'Afrique et d'Europe ;
- Environ 500 décideurs, représentants des administrations, des établissements publics, des entreprises privées, des cabinets conseils et dans l'accompagnement de l'entrepreneuriat ;
- Des sponsors et exposants nationaux ;
- Les porteurs d'idées et les promoteurs de projets d'entreprise.

Administrations publiques, PME, Entrepreneurs, vous y êtes tous invités.

Infoline : (242) 22 281 54 35 / (242) 06 683 13 13

**08 – 09
Novembre 2016**

**Palais des Congrès
BRAZZAVILLE**



PAIX ET STABILITÉ

Le Moyen-Orient et l'Afrique responsables de la détérioration globale

Seulement dix pays dans le monde peuvent être considérés comme totalement exempts de conflits, selon le dernier rapport de Global Peace Index et de l'Institut pour l'économie et la paix (IEP).

Il s'agit du Botswana, le Chili, le Costa Rica, le Japon, l'île Maurice, le Panama, le Qatar, la Suisse, l'Uruguay et le Vietnam, vierges de tout conflit. Le monde aurait pu être plus pacifique au cours de la dernière décennie si on avait retiré le Moyen-Orient des paramètres de calcul, selon le rapport. La majorité de la détérioration globale est due à l'évolution du Moyen-Orient et à l'Afrique « MENA » (Middle East and North Africa). Les indicateurs de la détérioration sont dus à des effets du terrorisme et de l'instabilité politique.

Cette partie du monde est en guerre depuis des décennies. Elle est responsable des flux migratoires en Europe, qui auraient été de 1,8 million d'entrées et 1,256 million de demandes d'asile. Le terrorisme a été responsable de plus de 500 décès soit une augmentation de 80 % par rapport à l'année dernière. Et seuls 69 pays n'ont enregistré aucun incident terroriste. Le nombre de pays qui souffrent d'actes terroristes a plus que doublé, passant de 5 à 11. Le rapport note une croissance du terrorisme au cours de la dernière décennie. Le nombre d'incidents annuels a triplé depuis 2011, et le nombre de décès est passé à plus de 30 000.

Ce qui a eu un réel impact sur l'économie mondiale en 2015 de 13 600 milliards de dollars en parité de pouvoir d'achat (PPA), représentant 13,3% de l'activité économique mondiale.

Noël Ndong

AFRICOM

Une nouvelle base aérienne va s'ouvrir au Niger

Le chef du Commandement des Etats-Unis pour l'Afrique (Africom), le général Waldhauser, s'est rendu mercredi sur le site de la future base militaire, notamment à Agadez où elle sera construite par l'armée américaine.

Cette base améliorera la capacité collective et « facilitera le partage des renseignements avec le Niger et avec des pays partenaires dont le Cameroun, le Tchad, le Mali et le Nigeria, confrontés à des menaces sécuritaires communes », indique un communiqué de l'ambassade des Etats-Unis à Niamey. « Elle contribuera aussi à aider ces pays à protéger leurs frontières et lutter contre le terrorisme », ajoute le texte. Les Etats-Unis sont ici à la demande des autorités nigériennes pour la construction de la base aérienne, qui servira notamment à déployer des drones dans le cadre de la lutte antiterroriste au Sahel, poursuit le communiqué.

Interrogé sur le choix du Niger, le général Waldhauser s'est exprimé en ces termes : « Le Ni-

ger reste un partenaire solide et fiable contre le terrorisme, et nous restons déterminés à aider le Niger à protéger ses frontières ». Il s'est félicité de

« Le Niger reste un partenaire solide et fiable contre le terrorisme, et nous restons déterminés à aider le Niger à protéger ses frontières »

ce que l'armée américaine va investir dans cette nouvelle base aérienne. Si le porte-parole du département de la Défense estime que l'investissement américain pour la base d'Agadez sera de l'ordre de 50 millions de dollars, le site d'informations, The Intercept, avance pour sa part le chiffre de 100 millions de dollars. Avec ce dernier montant, l'on sait que cet investissement sera le plus important du Pen-

tagone sur le continent africain. The Intercept relève aussi que le Niger est le seul pays de la région à accepter d'accueillir des drones américains MQ-9, qui peuvent être éventuellement dotés d'armements pour mener des frappes aériennes.

En attendant la construction de la base d'Agadez, il importe de noter que les militaires américains sont déjà présents à Niamey, où ils disposent de drones MQ-9 Reaper, en soutien notamment à l'opération française Barkhane contre les rebelles islamistes au Mali et dans les pays voisins. Quant à la France, elle dispose aussi d'une avancée à Madama (nord-est du Niger), à 200 kilomètres de la Libye, un havre pour les groupes djihadistes et les trafiquants. Elle a également prépositionné des drones à Niamey, la capitale.

Créé en 2007 par le Département américain de la Défense, AFRICOM a pour mission de coordonner toutes les activités militaires et sécuritaires des Etats-Unis sur le continent africain.

Nestor N'Gampoula

VIE ASSOCIATIVE

Dernière assemblée générale 2016 de l'Assocreef

L'Association Européenne des Anciens Etudiants Congolais de Roumanie résidant en France, présidée par Guy Francis Tsiehela, a tenu son assemblée générale annuelle à Paris, en présence de Patrick Gabriel Dion, président d'honneur.

Samedi 29 octobre, une soixantaine d'adhérents sur les cent que compte l'Association Européenne des Anciens Etudiants Congolais de Roumanie résidant en France, en sigle Assocreef, étaient présents dans la salle paroissiale du 13 place Etienne Pernet à Paris, dans le quinzième arrondissement. Entre amendements et adoptions sur l'ensemble des six points inscrits à l'ordre du jour, les travaux se sont bien déroulés, à en croire les participants à cette rencontre.

Au final, l'Assocreef a réaffirmé ses objectifs statutaires, celui de maintenir la solidarité, d'entretenir la fraternité entre ses membres et de s'ouvrir aux autres par son volet humanitaire. Elle a retenu, entre autres, d'organiser un arbre de Noël le 10 décembre prochain dans un lieu restant à définir.

« C'est l'occasion de diversifier nos actions et d'intéresser nos enfants, éventuels futurs membres de l'association susceptibles d'assurer la relève de leurs parents », a déclaré le président.

À la veille du 10^e anniver-

saire de l'association, bien que ce point n'ait pas été inscrit à l'ordre du jour, plusieurs membres ont insisté pour obtenir la diversification des activités. « Il est temps de mener des actions caritatives en faveur des populations congo-

laises », a estimé Diane Sinald. Pour Yvon Niengo, commissaire aux comptes de l'association, « l'Assocreef est bien structu-

l'Assocreef est un modèle de bonne intégration des Congolais en France. « La France a reconnu et validé nos di-

plômes. Elle nous a permis de travailler dans nos domaines divers et variés respectifs en fonction de nos compétences. Nous voulons préserver cet état d'esprit d'intégration chez tous les Congolais de France vis-à-vis de leur pays d'accueil jusqu'au retour

au Congo. » « Au Congo où plusieurs cadres ont étudié comme nous en Roumanie », a confié Guy Francis Tsiehela qui, dans le domaine de l'intégration en France, outre son statut professionnel dans l'industrie pharmaceutique, peut faire valoir son rang de conseiller municipal délégué à la ville d'Evry, où il a cotoyé entre autres collègues, le Premier ministre Manuel Valls. Parmi les cadres Congolais ayant étudié en Roumanie, nous pouvons citer Valérie Mboumba, Juste Mondelé, Yvette Laure Mann, Malanda Marinette ou Louis-Gabriel Missatou. Dans leur rapport d'activités, un vibrant appel a été lancé à tous ceux qui à travers le monde se reconnaissent dans la communauté Roumaine de bien vouloir les rejoindre car l'association est aussi ouverte aux non-résidents en France. Au cours du pot de l'amitié offert en clôture de l'assemblée générale, les conversations étaient déjà axées sur la façon de fêter en 2017 les 10 ans d'existence de l'association. Nous souhaitons à l'Assocreef la réussite de ses actions et prenons dès à présent rendez-vous pour les festivités de son 10^{ème} anniversaire.

Marie Alfred Ngoma



Bureau exécutif de l'Assocreef. Crédit photo : Gaspard Nzaou/Gas Vidéo

rée et présente des comptes conformes aux normes comptables ». Cette conformité a été présentée par le bureau comme étant le gage du maintien de la transparence de gestion de l'association.

Une gestion saluée par Patrick Gabriel Dion qui a estimé que

plômes. Elle nous a permis de travailler dans nos domaines divers et variés respectifs en fonction de nos compétences. Nous voulons préserver cet état d'esprit d'intégration chez tous les Congolais de France vis-à-vis de leur pays d'accueil jusqu'au retour



UNION PATRONALE ET INTERPROFESSIONNELLE DU CONGO

L'Union Patronale et Interprofessionnelle du Congo (Unicongo) organisera son Assemblée Générale Ordinaire Annuelle à Brazzaville, le jeudi 24 novembre 2016 à 10h à l'hôtel Radisson Blu. Sont invités, tous les adhérents, les membres associés et les représentants des organismes partenaires.

Le Secrétaire Général Exécutif

Alexandre PLANELLES



AVIS DE RECRUTEMENT

Poste: Assistant au Chef de Projet / Assistant de Recherche
Basé : à Pointe-Noire

Dans le cadre de l'appui à la mise en œuvre des mesures de gestion de la biodiversité qui rentre dans les activités de WCS programme Congo, nous cherchons un/une assistant(e) au chef de projet / assistant(e) de recherche qui va travailler dans le département du Kouilou. Il/elle sera sous l'autorité du chef de projet et en étroite collaboration avec l'ensemble du personnel du projet qui sera répartie entre Pointe-Noire et Brazzaville.

Il/elle aura les responsabilités suivantes :

- Gérer la santé/sécurité des employés
- Contribuer à l'élaboration des rapports d'avancement mensuels (avancement des activités et des dépenses, statistiques sur la santé/sécurité)
- Assurer la Gestion des stocks de matériel/commande
- Participer aux missions de collecte de données sur le terrain dans le volet de la recherche (inventaire faune terrestre, aquatique et floristique ; mesure des paramètres physico-chimiques de l'eau ; mesures des paramètres climatiques)
- Contribuer à la saisie des données collectées sur le terrain et à la mise à jour de la base des données du projet
- Rédaction de rapports techniques d'activités
- Faciliter des réunions avec les parties prenantes locales

Compétences requises :

- Connaissance du processus d'évaluation des impacts environnementaux des projets, notamment l'évaluation des impacts sur la biodiversité et l'identification de mesures d'atténuation ;

- Avoir la maîtrise des techniques d'inventaire d'au moins une des groupes taxonomiques suivants (flore,

mammifères, oiseaux, amphibiens, reptiles ou poisson d'eau douce) ;

-Avoir les capacités sur le système de procédures et reporting

Santé/Sécurité/Environnement/Communautés
-Démontrer des bonnes capacités d'organisation, de leadership, d'autonomie, esprit de synthèse

Profil requis :

- Avoir un diplôme universitaire de Master en Environnement/Biologie/Ecologie
- Avoir une expérience professionnelle d'au moins 5 ans, dont au moins 2 ans l'un des secteurs suivants : minier, pétrolier, forestier
- Avoir des connaissances en Système d'Information Géographique (SIG) et GPS
- Maîtrise du français, et bonne connaissance de l'anglais et d'au moins une langue locale parlée dans le Kouilou
- Maîtrise de Word, Excel, Power Point

Veillez envoyer votre curriculum vitae avec lettre de motivation au plus tard le 18 Novembre 2016 à l'adresse e-mail : aescalas@wcs.org, ou à l'adresse suivante :

WCS Congo - Antoine Escalas
4, rue Nganga Folo (en face de l'hôpital régional des armées)
Pointe-Noire
Seuls les candidats présélectionnés seront contactés à passer le test d'évaluation.

Le candidat retenu à ce poste doit fournir les compléments de dossier ci-après : copie de ses diplômes légalisés, casier judiciaire bulletin N°3 et copie d'acte de naissance.

Fait à Brazzaville, le 02 Novembre 2016
WCS-Congo Program

APPARTEMENTS À LOUER

Grand standing (2 chambres + salon)

Immeuble Lord Ganesh

146, avenue du Mury, à côté du ministère des Transports (marché Plateau centre ville)

contacts : 06 611 25 25 / 06 615 25 25

NÉCROLOGIE



Programme relatif aux obsèques de Mme Ursule Ewango, attachée au cabinet du Premier secrétaire de l'Assemblée nationale et membre du Comité central du PCT, décédée le 20 octobre 2016 à Paris en France.

-Mercredi 2 novembre 2016
Mise en bière à Saint Etienne (Paris).

-Jeudi 3 novembre 2016
Exposition du corps au funérarium «Les Batignoies, 1 rue du général Le Clerc, clichy la Garenne.

-Vendredi 4 novembre 2016
17h00 : arrivée du corps à Maya Maya par Air France.

IN MEMORIAM

3 novembre 2006 - 3 novembre 2016

Voici dix ans que Mademoiselle FABE-NA-MIKOLO Blandine a été arrachée à l'affection de ses proches. Ses parents, ses frères et sœurs, ainsi que ses amis se souviennent de son dévouement pour les causes justes, de sa gentillesse et de son infinie tendresse. A l'occasion du dixième anniversaire de son décès, la famille Mikolo



prie tous ceux qui l'ont aimée d'avoir une pensée pieuse pour elle. Des messes seront dites à cet effet à la Cathédrale du Sacré cœur de Brazzaville le 3 novembre 2016 à 12 :30 heures et 16 :00 heures, puis le 4 novembre à 12 :30 et 16 :00 heures. Que son âme repose en paix

A l'occasion du 40e jour du décès de Jean Guillaume Bantsimba-Mbika, Wilmath de Machault, les familles Kiyindou et Mbika remercient vivement tous ceux qui, de près ou de loin, moralement et matériellement les ont assisté et soutenu lors de cette douloureuse épreuve.

Pour ce faire, une messe d'action de grâce sera dite en la cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville, le dimanche 6 novembre 2016 à 09H30. Union de prière.



LEBENBAY

Immigration USA. Vivre. Travailler ou étudier aux USA. Loterie. Plus de 50.000 Visas disponibles grâce au diversity Visa (DV)

TEL/ 05 588 69 76 / 06 505 28 25

Adresse : Rond point - la coupole - 59 rue Kimpanzou Mougali Mucodec

Date limite le 7 novembre 2016.

NÉCROLOGIE

Les familles Eyala et Ngamokouba ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur fils, frère et père, Jean-Marie Ngamokouba «Michigan», survenu le 29 octobre 2016 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile du disparu, derrière le magasin Alima à Mpila.

La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.



Les familles Addhas, Mobio, Iyari José, le ministre Hello Matson Mampouya et Gayale Mathieu ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur grand-frère et fils Jérôme Loutete, survenu le 27 octobre 2016 en France.

La veillée mortuaire se tient au domicile du disparu sis, n°9, rue Mvouti derrière l'hôtel Steven à Ouenzé. La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.



IN MEMORIAM

Le temps qui passe ne peut effacer ni douleur ni le souvenir d'un être cher.

6 novembre 2002

- 6 novembre 2016

voici 14 ans, jour pour jour, que le Seigneur, notre Dieu, rappelait à Lui sa servante Mme Onanga née Afomboule.

En cette date commémorative, le colonel Jean-Pierre Onanga, ses enfants, petits-fils et famille prient tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pensée pieuse pour elle.

Que son âme repose en paix.



galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS
Musée du Bassin du Congo

Présente l'exposition photo vente

du 4 novembre
au 10 décembre 2016

REGARD SUR BRAZZA

Avec

LE COLLECTIF GÉNÉRATION ELILI

(+242) 06 666 7065 / 05 785 6570
situé 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso Immeuble les manguiers - Mpila dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE PRIVÉE ESPACE VÉTO

Nos services :

- Clinique et pharmacie Vétérinaire ;
- Soins des animaux de tout genre ;
- Vaccination des chiens, chats et autres bétails ;
- Conseils et suivi dans les unités de productions ;
- Elaboration et Etude des projets d'élevage ;
- Vente de matériels d'élevage ;
- Vente de chiots de race pure, du bétail de tout genre ;
- Désinfection, Dératisation, désinsectisation et Hygiène des locaux
- Formations et séminaires sur les techniques en élevage.

CONTACT :

Tel : 06 477 65 65 / 06 486 38 38 / 05 556 52 00 / 01 282 20 20
Rue Nkô N° 157 au plateau de 15 ans, en face de la paroisse Jésus Ressuscité.

Notre credo : Garantir la santé humaine par la santé animale.

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE ESPACE VÉTO

Soins des animaux de tout genre
et pharmacie

Tel: (+242) 01 282 20 20
157, rue Nkô - Plateau des 15 ans
face Eglise Jesus Ressuscité

INTERVIEW

Jacques Djoli Eseng'Ekeli : « Nous n'avons pas de différence de fond avec le Rassemblement »

L'inspecteur général du Mouvement de libération du Congo (MLC), le sénateur Jacques Djoli Eseng'Ekeli, vient de briser son silence. Dans un entretien avec les Dépêches de Brazzaville, il scrute le ciel politique congolais et émet des avis techniques sur le processus électoral tel que relancé à la faveur de l'accord issu du dernier dialogue.

Les Dépêches de Brazzaville : Le MLC et ses alliés viennent de créer une nouvelle plate-forme politique dénommée Front pour le respect de la Constitution. Quelles en sont les motivations ?

Jacques Djoli Eseng'Ekeli : Parmi les quatre éléments constitutifs de l'État, il y a un élément central qui le distingue de tous les autres espaces, infra ou supra étatiques, c'est l'existence de la Constitution. L'histoire de la RDC, c'est celle de violation permanente de la Constitution. Ce qui fait que ce beau et grand pays se trouve aujourd'hui à la queue de tous les autres pays du monde. Et lorsque, tirant les leçons de cette histoire, nous avons, après un référendum qui a mobilisé presque toute la communauté internationale, adopté ce texte à plus de 80%, l'on s'est dit : voilà, nous avons

maintenant un cadre, un socle, un fondement, une refondation qui va faire que nous allions de l'avant parce que, comme le dit l'exposé de motif, la cause des crises ou l'une des causes fondamentales, c'est l'absence de la légitimité. Et c'est la Constitution qui donne la légitimité aux institutions.

Mais voilà qu'en 2005, nous avons adopté cette Constitution promulguée par le chef de l'État solennellement. Nous construisons patiemment un État de droit démocratique, une démocratie constitutionnelle. Et on arrive en 2016 dans un élan de construction d'une vraie démocratie par l'alternance. Voilà que ceux qui ont la charge constitutionnelle de veiller sur le respect de la Constitution, en l'occurrence le chef de l'État, qui en est le garant, et la Cour constitutionnelle nous amènent dans une danse, dans un glissement qui nous remet encore dans les incertitudes des gouvernements d'union nationale, bref dans des systèmes où, finalement, nous ne savons où nous allons. Prenons force et pieds sur l'article 64 de la Constitution qui dispose que « *tout Congolais a le devoir de faire échec à tout individu ou groupe d'individus qui prend le pouvoir par la force ou qui l'exerce en violation de la présente Constitution* ».



Le sénateur Jacques Djoli

L.D.B : Quels sont les actes concrets que les institutions ci-haut citées ont posé et qui seraient contraires à la Constitution ?

J.D.E : Le droit, c'est une science de constat. Il y a une norme qui doit être respectée. La norme, ce que l'article 73 de la Constitution impose la convocation du scrutin 90 jours avant l'expiration du mandat du président en exercice. Et il appartient à l'exécutif national de mettre à la disposition de l'institution attitrée, à savoir la Céni, les moyens pour organiser les élections conformément à la Constitution. Mais c'est la Céni qui est allée dans

sa requête 089 dire à la Cour constitutionnelle que, voilà, je n'ai pas reçu les moyens pour organiser les élections. Donc, il y a là une volonté manifeste de contourner la Constitution. Et cette volonté s'est cristallisée depuis 2013 à travers des écrits, des actes. On a déposé des lois pour réviser la Constitution, pour changer le mode de scrutin. Alors que nous devrions canaliser toutes nos énergies pour que le cycle de renouvellement des institutions puisse se dérouler normalement. Et là, en acceptant d'aller dans des transitions, dans des régimes d'exception et autres, nous rentrons dans le mode de gouvernance qui a fait dérailler ce pays depuis 1960.

L.D.B : Qu'allez-vous faire au Front citoyen pour le respect de la Constitution pour protéger et défendre la loi fondamentale ?

J.D.E : La protection de la Constitution se fait à plusieurs niveaux. Et l'article 64 ne nous dit pas comment « faire échec ». La première protection, c'est celle institutionnelle par le chef de l'État. Aujourd'hui, nous avons l'impression que de ce côté-là, il ne faut pas attendre grand-chose. Le deuxième niveau, c'est la protection de la Constitution par le juge constitutionnel qui en est le gardien. Il reste la troisième démarche parce que la Constitution, c'est ce qui nous constitue. C'est un pacte entre les gouvernants et les gouvernés. Les premiers acceptent d'obéir moyennant le respect des règles de jeu. Aujourd'hui, le protecteur ultime de la Constitution, c'est le peuple. Et donc pour le Front, on ne va pas nécessairement prendre les armes. Le MLC avait déjà pris les armes dans le passé. Aujourd'hui, c'est par les moyens non violents, les moyens légaux et les moyens de l'intériorisation que nous agissons. Sur ce, je vous invite à lire l'article 45 de la Constitution qui dit que « *nous devons faire en sorte que tous les Congolais puissent intérioriser et s'approprier la Constitution* ». Pour vous en convaincre, selon le dernier sondage publié par le groupe d'études sur le Congo, 81% des Congolais veulent que leur Constitution soit respectée et qu'on ne touche pas à l'ordre constitutionnel.

L.D.B : La création du Front n'est-il pas une tentative de repositionnement pour le MLC qui cherche à sortir de l'anonymat face à la montée en puissance du Rassemblement ?

J.D.E : Il faut savoir que le MLC est un parti fondateur de la Dynamique de l'opposition. Et le MLC n'a pas besoin de se repositionner parce qu'il existe comme parti politique au sein des institutions à commencer par le Parlement. Nous avons créé la Dynamique pour défendre le respect de la Constitution. Et de la Dynamique, nous sommes allés au

niveau de Genval où nous avons pu convaincre les amis de l'UDPS qui étaient dans un marchandage avec nos amis qui ne respectent jamais la Constitution pour contourner celle-ci et mettre en place une transition. Le président Tshisekedi comme père de la démocratie a compris la démarche et il est revenu. Et, nous n'avons jamais eu de problèmes avec le Rassemblement. Tout simplement, nous leur avons dit que nous n'étions pas d'accord avec une architecture verticale. Nous voulions avoir une plate-forme horizontale où tous les partis politiques devraient d'abord garder leur autonomie et avoir une synergie de force. Nous en étions à ce stade là jusqu'au jour où finalement ils vont évoluer dans une perception autre que celle de mettre en place un régime d'exception. Donc, nous n'avons rien à voir avec une équipe, un gouvernement qui s'acharne depuis pratiquement cinq ans à chercher à conserver le pouvoir par toutes les voies et à tripotiller la Constitution. Et nous avons eu notre chance que par la poitrine des Congolais morts en 2015 et qui viennent encore une fois d'être tués de manière sauvage par des délinquants constitutionnels. En termes clairs, nous n'avons pas besoin de sortir de l'anonymat. Nous ne sommes pas une plate-forme réticulaire, nous sommes avec la majorité de la population.

L.D.B : Le Front et le Rassemblement ayant en commun la défense de la Constitution, pourquoi ne pas ouvrir en synergie plutôt que d'éparpiller vos forces ?

J.D.E : Non, nous n'éparpillons pas nos énergies. La preuve en est qu'aujourd'hui, nous avons dit aux amis du Rassemblement qu'ils doivent faire attention à la logique du respect de la Constitution. Si vous lisez l'article 6 de notre protocole, il est stipulé que « *le Front pour le respect de la Constitution à travers chacune de ses entités entend s'impliquer dans toutes les activités tendant à faire respecter la Constitution* ». Lorsque l'UDPS et le Rassemblement lanceront des mots d'ordre pour la fin du mandat du président Joseph Kabila le 19 décembre, le MLC s'impliquera parce que nous sommes d'accord avec eux, sauf que nous prônons une alternance civilisée via la démission de l'actuel chef de l'État. À défaut, il faudra laisser l'article 75 de la Constitution s'appliquer dans un régime intérimaire. Donc, nous n'avons pas de différence de fond, mais nous avons une petite différence de climat et des passerelles seront mises en place.

L.D.B : L'accord issu du dialogue est-il conforme à la Constitution ?

J.D.E : Quand on dit que cet accord a respecté la Constitution, c'est du bluff ! Quelle disposition de la Constitution dit qu'il faut faire un marchandage (prolongement du mandat présidentiel jusqu'en novembre 2018 contre un Premier ministre issu de l'opposition) ? Cette façon de faire, c'est transformer le pays en une casserole où l'on se partage les prébendes.

Alain Diasso

LIVRES

« Papa Wemba, icône de la musique africaine, de génération en génération » dans les rayons

Suivi de peu par l'album posthume de la star dont les titres se terminent de manière similaire, avec les mêmes trois derniers mots, le nouvel ouvrage écrit par Didier Bokelo Bile est récemment paru chez L'Harmattan préfacé par Manda Tchewba.

La plume de Didier Bokelo a versé son encre sur 166 pages entraînant le lecteur dans deux univers parallèles, savoir celui « *de l'homme* » et de « *l'artiste* » Papa Wemba », nous renseigne la quatrième de couverture. L'auteur, poursuit-elle, nous porte ainsi à le découvrir « *dans sa marge de liberté créatrice, qui est aussi celle de l'imaginaire, l'artiste déploie toute son inventivité et son capital de générosité à l'égard de ses fans et ses collègues musiciens* ». Et d'ajouter comme s'il était encore vivant que « *ne peut être digne d'un tel faisceau de sympathie qu'un artiste qui aura marqué singulièrement les esprits de son temps, autant que le temps lui-même lui aura permis de mûrir son art pour le bien de sa communauté* ».

Et le témoignage extrait de « *son petit village urbain* » Molokai, au cœur de Matonge », est plus que jamais convaincant sur ces traits de caractères qui sont reconnues à l'illustre disparu. En effet, souligne-t-on, dans ce milieu-là, « on le dit pétri de bonté et de sagesse, parce qu'il en était « le chef coutumier ». Bien plus, précise-t-on encore : « *Dans ce beau monde de bons vivants, juvénile jusqu'au bout de l'aventure, il incarnait l'espérance de toute une jeunesse qui, sur ses pas, s'est mise soudain à s'inventer des édens de jouvence bercés, depuis plus de trois décennies, par des textes et mélodies taillés dans du marbre sonore* ». Et de conclure de la sorte : « *Papa Wemba était, lui, de la race des optimistes*



La couverture de l'ouvrage

les plus contagieux, à l'âme perpétuellement adolescente ». Chose que l'on ne peut dénier. Autre chose encore, dans Papa Wemba icône de la musique africaine, de génération en génération, Didier Bokelo tient la regrettée star, dont il était visiblement un fan, pour « *la mémoire de nos sentimentalités les plus tendres, les plus conviviales et les plus souriantes ; il est le poète de nos espoirs et de nos espérances* ». Le commentaire de l'éditeur laisse entendre qu'à ses yeux, « *Papa Wemba se révèle être* » tel.

Nioni Masela

DIVISION 1- ZONE CENTRE SUD

FC Simba inflige à Mazembe sa première déconvenue

C'était la sensation au stade Kamal City le mercredi. Le TP Mazembe, dans son antre de la commune de Kamalondo à Lubumbashi, a courbé l'échine face à un club nouvellement promu au championnat national de football, le surprenant FC Simba de Kolwezi.

Virtuel vainqueur de la 13e édition de la Coupe de la Confédération après le match à égalité d'un but partout sur le terrain de Mouloudia Olympique Bejaia d'Algérie en finale de cette compétition africaine interclubs, le TP Mazembe n'attendait sûrement pas perdre face au club promu au championnat national de football, le FC Simba de Kolwezi. Et c'est ce qui est arrivé le 2 novembre au stade de Kamalondo à Lubumbashi. Logre du football national a été surpris chez le promu par un but à deux, en match remis de la deuxième journée de la zone de développement centre sud. Notons qu'il s'agissait

d'une sorte d'équipe B des Corbeaux avec Aimé Bakula dans les perches, avec devant lui une défense composée du Ghanéen Yaw Frimpong sur le flanc gauche, de Joël Kimwaki dans l'axe et Kevin Mondeko, ainsi que du jeune Arsène Zola (18 ans) qui venait de signer son premier contrat pro, il y a quelques jours.

José Badibake, Miche Mika et le Ghanéen Daniel Adjei ont formé le milieu de terrain, alors que Deo Kanda, le Zambien Jonas Sakuwaha et son compatriote Given Singuluma constituaient le trio d'attaque de Mazembe dans sa configuration habituelle de 4-3-3. Avec cette équipe pratiquement bis de Mazembe, l'entraîneur français Hubert Velud pensait certainement reposer ses cadres pour la finale retour de la Coupe de la Confédération contre le club algérien.

Dans les rangs de Simba, on a remarqué la présence de l'expérimenté Pambani Makiadi, ancien

de Lupopo et de V.Club, avec autour de lui le gardien Mujanayi, Chipung A Ngoie, Omari Mpungu (remplacé par Koji Tshitungila à la 67e minute), Kalumba Banza, Musans Mukut, le capitaine Ilunga Kabwena (remplacé par Dunga Batambura à la 84e minute), etc. À la 32e minute, Simba a ouvert la marque par Musans Mukut de la tête sur un centre de Kalumba Banza. Deux minutes plus tard, soit à la 34e minute, le passeur décisif Kalumba Banza s'est mué en buteur, surprenant le gardien de but Bakula d'une frappe lourde de 25 mètres, imparable. Le milieu ghanéen Daniel Adjei a réduit l'écart à la 79e minute sur une frappe somptueuse de 30 mètres, un but insuffisant. On note que le gardien de but Mujanayi a écopé d'un deuxième carton jaune valant son expulsion, dans les temps additionnels. Le deuxième gardien de Simba, Ngoie Kabuya a pris la place du buteur Musans Mukut pour finir



Vue du match entre Simba et Mazembe (photo www.tpmazembe.com)

le match dans les perches des Kamikazes de Kolwezi. Du côté des Corbeaux, Maisha a remplacé le Zambien Sakuwaha à la 46e minute, le Zambien Kabaso Chongo a pris la place de Badibake à la 64e minute, Miche Mika a laissé sa place à l'Ivoirien Christian Koffi Kouamé à la 82e minute. La dernière fois que Mazembe a perdu dans son temple en championnat national, c'était le 11 avril 2015 à Kinshasa face

à Shark XI FC (1-2). Mazembe n'avait plus perdu dans son temple de Kamal City depuis le 4 avril 2014, défaite (2-3) face au CS Don Bosco en 9e journée de la phase des groupes de la Division 1. Avec cette défaite, Mazembe pourrait laisser Sanga Balende de Mbuji-Mayi seul en tête de cette zone de développement. Les deux équipes disposaient du même nombre des points.

Martin Engimo

MOUVEMENTS DES FONDs À LA BGFI-BANK

« Tout le monde en parle, sauf les élus nationaux »

Le député national Henri Thomas Lokonda Yoka a appelé à des explications plus exhaustives de la Commission électorale nationale indépendante (Céni) qui a réagi récemment à la controverse via la presse nationale. Une telle démarche parlementaire montre combien l'affaire continue de hanter la sphère politique congolaise. Dans un communiqué faisant office de droit de réponse, la banque incriminée a rejeté toutes les allégations de tripatouillage des comptes venant de son ancien employé, Jean Jacques Lumumba, au quotidien belge Le Soir.

Depuis sa révélation à la fin du mois d'octobre, l'affaire a fait l'effet d'une bombe, surtout l'aspect lié au tripatouillage du compte de la Céni à la BGFI Bank. Corneille Nanga, le patron de l'administration électorale, a parlé de « transactions normales faites par des gens ayant qualité à le faire pour le compte de la Céni ». Donc, rien d'irrégulier. Mais le député Lokonda veut en savoir plus. En

raison de la tutelle exercée par le Parlement sur la Céni, il exige des explications, toutes affaires cessantes, puisque l'affaire défraie jusqu'à aujourd'hui la chronique. Joint par la rédaction, un financier indépendant qui a recueilli l'anonymat s'est quelque peu étendu sur cette question : « La banque est injustement incriminée. Au fait, elle est accusée des faits qui relèvent des activités traditionnelles d'une banque. Une banque gère ses ressources en fonction de ses objectifs. Elle n'a pas à les exposer sur la place publique. Et c'est dommage d'en arriver à ce point. La volonté de discréditer le pouvoir en place ou même la banque semble avoir été plus déterminante dans le choix de publier un tel article ». Rebondissant sur ce dernier aspect, la BGFI Bank a enfoncé le clou. Elle a rappelé les missions traditionnelles d'une banque commerciale : collecte de l'épargne et financement de l'économie nationale. Selon elle, ces informations du journal Le Soir « participent à une vaste volonté,

délibérée ou non, de tromperie ». Pour permettre à la Céni de faire face à ses besoins d'exploitation qui s'expriment principalement en dollars américains, BGFI Bank a consenti à l'administration électorale une ligne de crédit en devises américaines, en constituant en sûreté de cette autorisation de découvert l'équivalent en franc congolais disponible sur les comptes du client, a-t-elle précisé. « La banque s'est engagée à accompagner la Céni à obtenir des devises américaines en fonction de leur disponibilité sur le marché de change afin qu'elle poursuive son programme de dépenses car elle dispose des avoirs en francs congolais », a conclu l'institution bancaire prête désormais à obtenir réparation pour le préjudice causé. Justement, l'une des controverses a tourné autour des mouvements des fonds, particulièrement ceux estimés à quelques centaines de milliers de dollars américains. On veut connaître leur destination finale. Une affaire à suivre.

Laurent Essolomwa

FORMATION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

Déjà le compte à rebours

Une certaine opinion estime que le délai de vingt et un jours, fixé pour la formation du gouvernement d'union nationale, court à partir de la présentation de l'accord issu du dialogue au président de la République.

On en est au dix-huitième jour depuis que l'accord politique sanctionnant la fin du dialogue de la Cité de l'Union africaine a été signé. Et d'après les termes dudit accord qui prévoit la mise en place d'un gouvernement dirigé par une personnalité issue de l'opposition ainsi que l'organisation de la présidentielle en 2018, le nouveau gouvernement est censé être formé vingt et un jours après sa signature. Théoriquement, il est censé être formé dans les quatre prochains jours.

Où en est-on avec le processus de mise en place du gouvernement issu du dialogue ? En tout cas, les informations y relatives ne fuient presque pas, le tout se faisant dans la pure discrétion. Il nous revient cependant que la facilitation, qui tient mordicus à pêcher dans les rangs du Rassemblement en débauchant certains de ses leaders, n'irait pas de main molle dans cette entreprise et mettrait toute les batteries en marche pour obtenir leur adhésion à l'accord. À défaut d'une large inclusivité, la tendance est de se contenter du peu en composant avec certaines têtes couronnées de l'opposition radicale qui accepteraient le deal en contre partie des postes juteux dans le prochain exécutif.

De ce point de vue, le délai de vingt et un jours pourrait être dépassé compte tenu de l'aspect laborieux d'une telle démarche qui requiert de longs conciliabules pouvant prendre plus de temps que prévu. « Si nous devons entrer dans la

guéguerre des dates, des chiffres, ça peut nous amener d'autres complications inutiles », a avancé Vital Kamerhe, co-moderateur au dialogue politique, qui entrevoit la possibilité d'un dépassement éventuel des échéances arrêtées au regard du processus laborieux que requiert la formation d'un gouvernement ouvert aux autres forces politiques n'ayant pas pris part au dialogue. « Peut-être qu'il y aura des raisons objectives qui auront justifié ce dépassement, d'autant plus que l'accord prévoit que la signature est ouverte à toutes les autres organisations politiques et de la société civile », explique-t-il.

Ce qui est sûr, ce que le délai de vingt et un jours requis pour la formation du nouveau gouvernement risquerait d'être dépassé, étant donné qu'aucun signal rassurant sur l'imminence de sa publication ne pointe à l'horizon. Entre-temps, d'autres voix s'élèvent pour apporter un autre son de cloche en rapport avec ce fameux délai. Pour le député de la majorité présidentielle, Patrick Kakwata, ce délai court depuis la présentation de cet accord au président Joseph Kabila et pas depuis sa signature. En effet, signé le 18 octobre, cet accord a été présenté au président Kabila six jours plus tard. « À partir du moment où le bureau de la facilitation a déposé officiellement l'accord chez le président de la République et que celui-ci a pris l'engagement ferme d'appliquer l'accord. Ça veut dire que pour le moment le peuple congolais attend qu'on nomme le Premier ministre officiellement et que celui-ci forme le gouvernement », a ajouté le président de l'UNC qui trouve inopportuniste de parler de date précise de la formation du nouveau gouvernement au regard des vicissitudes qui entourent le processus.

Alain Diasso

IN MEMORIAM

04 novembre 2015 - 04 novembre 2016. Une année, jour pour jour, qu'il avait plu au Seigneur de rappeler à lui Kethia Mafwanikisa Sesanga Namandjata. À cet effet, les familles Mafwanikisa et Sesanga prient tous ceux qui l'ont connue, d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. Ton départ précipité nous a laissé une immense douleur dans nos cœurs. Nous garderons toujours les doux instants passés auprès de toi.

Kethia, nous t'avons aimée, nous t'aimerons toujours.

Paix à ton âme.



VIE ASSOCIATIVE

Brac services entend élargir ses activités d'aide humanitaire

Brac services est une association apolitique qui entend élargir son champ d'action avec la construction d'un orphelinat dans la ville océane. L'annonce a été faite par Rocia Bouyou, son président fondateur, lors d'un entretien qu'il a eu le 3 novembre avec les Dépêches de Brazzaville.



Un don de l'association Brac services dans un orphelinat de la place Crédit photo «DR»

Pour le président fondateur de Brac, les orphelins sont comptés parmi les couches sociales les plus vulnérables. Car ayant perdu un ou les deux parents, ces derniers deviennent vulnérables et donc plus exposés aux fléaux qui minent la société, notamment la malnutrition, les maladies et l'analphabétisme. Aujourd'hui, bien que certaines associations continuent à lutter contre ce mal social, la prise en charge des enfants vulnérables souffre encore d'une implication insuffisante par l'absence des structures d'encadrement. C'est dans ce sens que l'association Brac services : aides humanitaires, qui a pour objectif d'apporter une aide multiforme

aux orphelins, aux personnes âgées et aux enfants de la rue, a inscrit dans son cahier des charges des projets salutaires visant à améliorer le quotidien de ces personnes vulnérables.

Parmi ses projets figurent, entre autres, la construction d'un forage et d'un orphelinat dans la ville océane avec toutes les activités d'accompagnement, d'éducation et de formation. Rappelons que Brac est une association qui existe depuis près de deux ans, elle est basée à Pointe-Noire dans le cinquième arrondissement Mongo-Mpoukou, plus précisément vers le marché du quartier Siafoumou.

Hugues Prosper Mabonzo

FOOTBALL

Papy Billot Mouzingou à la recherche d'un club

Le gardien de but de la sélection mise en place à Nzassi, à l'occasion du tournoi de football organisé par la préfecture de Pointe-Noire, en marge de la deuxième édition du comice agropastoral, de la pêche et de l'artisanat qui a eu lieu récemment à Tchiamba-Nzassi, dans le département de Pointe-Noire, a exprimé son vœu au cours d'un entretien avec les Dépêches de Brazzaville.

Le jeune gardien de 25 ans n'est pas profane dans son poste. Comme tout enfant amoureux du football, Papy Billot Mouzingou a commencé à jouer au football dans son quartier avant d'intégrer le centre de formation CPGOS de Total & P Congo à Pointe-Noire. Une année après, il quitte ce centre pour FC Porto alors que ce centre venait d'ouvrir ses portes. Mais sa prise en charge dans ce centre n'étant pas totale puisqu'il vit dans la communauté urbaine de Tchiamba-Nzassi, le jeune gardien n'avait plus de soutien pour payer le transport chaque jour afin de poursuivre sa formation à Pointe-Noire. Et il était obligé d'arrêter brutalement sa carrière qu'il venait d'aborder. Toutefois, l'ADN du football circulant dans ses veines, il s'entraîne tout le temps avec les jeunes de la localité. C'est pourquoi, quand la préfecture a annoncé l'organisation du tournoi de football en marge du comice agropastoral, il a fait valoir ses qualités. Le jeune gardien a fait ses preuves lors du match contre la sélection de



Papy Billot Mouzingou

Pointe-Noire malgré leur défaite. Papy a convaincu le public en arrêtant même un penalty ainsi que des coups-francs directs laissant une bonne impression devant les chroniqueurs sportifs qui ne lui ont pas tari d'éloges. « J'ai commencé à jouer à Mawata dans le quartier avant d'intégrer le centre de formation CPGOS de Total&P Congo et à FC Porto en suite. Mais, actuellement, je suis sans clubs. Si un club peut s'intéresser à moi et me prendre en charge, je ne vais pas décliner l'offre », a dit le gardien. Et de poursuivre : « J'ai envie de jouer le haut niveau. Et pourquoi pas intégrer la sélection nationale de Diabes rouges? C'est mon rêve mais avant d'y arriver il faudrait que je trouve un club ».

Charlem Léa Legnoki

RÉNAPE

Lancement de la 6^e édition de l'émulation et du prix Grand ami de la terre et de l'air pur

La 6^e édition, organisée par le Réseau national agropastoral et de l'environnement (Rénape), aura lieu le 5 novembre à l'école conventionnée Saint-Jean-Baptiste. Lors de cette édition, il consistera à distribuer des plants d'arbres qui seront plantés dans les écoles, le 6 novembre, à l'occasion de la célébration de la journée nationale de l'arbre.

Lancée en 2010 pour motiver et intéresser les enfants sur les questions de l'environnement et de l'agropastoral, l'émulation et le prix Grand ami de la terre et de l'air pur distingue les élèves et écoles qui se font remarquer en matière de protection de l'environnement et de promotion de l'agropastoral. La cérémonie de lancement de cet événement sera patronnée par le directeur départemental de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation et de la directrice départementale de l'Enseignement technique et professionnel. Au cours de cette cérémonie, des plants d'eucalyptus seront distribués aux représentants des 67 écoles publiques et privées de la ville océane. Chaque école recevra 20 plants qui seront plantés dans son enceinte le 6 novembre pour marquer la célébration de la journée nationale de l'arbre.

Crépin Téléganou, président du Rénape, a indiqué : « Nous avons prévu des mécanismes de suivi après le planting, la mise en place des gouverneurs de l'environnement et la journée intitulée Femmes entretient l'arbre planté le 6 novembre

2016 ». La proclamation des résultats du prix Grand ami de la terre interviendra le 5 juin 2017. Les cinq meilleures écoles, c'est-à-dire celles qui réussiront à faire pousser et à bien entretenir le plus grand nombre d'arbres, de chaque catégorie (enseignement général, enseignement technique et écoles privées), recevront des prix.

Par ailleurs, le président du Rénape a lancé un appel à d'éventuels partenaires, donateurs et sponsors de soutenir l'évènement et d'aider le Rénape à créer des jardins dans les écoles et à réaliser d'autres activités pour l'intérêt de l'enfant. Donnant l'importance de toutes ces activités, Crépin Téléganou a expliqué : « Si les enfants aujourd'hui sont imprégnés des réalités de l'environnement et de l'importance de l'agropastoral, ils sont préparés pour leur propre autonomie économique et pour celle du pays. Comme l'avait dit le président de la République : un peuple qui ne consomme pas ce qu'il produit n'est pas un peuple libre ». Donc, notre liberté passe par un environnement sain et une santé saine, par le développement agropastoral et la consommation des aliments bio ». Outre cela, le Rénape organise d'autres activités pour imprégner les enfants à l'activité agropastorale. Il s'agit de « Champs école » qui a lieu depuis trois ans à l'école Saint-Jean-Baptiste devenue, depuis le lancement de cette activité, comme un centre de formation en agriculture et L'Agri-vacances lancée cette année pendant les grandes vacances dont 72 enfants ont pris part à cette activité.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

PARUTION

Nicole Mballa-Mikolo publie «Les calebasses brisées»

Journaliste et nouvelliste, Nicole Mballa-Mikolo vient d'entrer dans le giron des romanciers congolais en publiant chez l'Harmattan-Congo «Les calebasses brisées». La présentation de l'œuvre a été faite, le 29 octobre, à l'Institut français de Pointe-Noire par le critique littéraire et écrivain Georges Mavouba Sokate.

Avec ce premier roman publié chez l'harmattan-Congo, Nicole Mballa Mikolo parle des femmes du continent et porte un regard sur Ngawali, épouse honteusement bafouée. Au fil de l'histoire, d'autres figures féminines s'animent : Aminata, Bibiche, Émilienne et aussi sa mère et sa grand-mère, consolatrices et conseillères de Ngawali. Et comment ignorer cette belle-sœur, Timimbi, haineuse, envieuse, jalouse, venimeuse, contrôlant la vie de son frère, l'époux de Ngawali ?

Au travers du quotidien de ses héroïnes, Nicole Mballa-Mikolo place sous les feux de la rampe différents phénomènes, pour ne pas dire fléaux sociaux : l'adultère, la polygamie, les enfants de la rue, la spoliation des veuves, les violences conjugales, le concubinage, la suprématie de l'homme sur la femme entretenue par un conservatisme de mauvais aloi. Les calebasses brisées traitent en lame de fond une histoire faite de déceptions, d'humiliations subies par les femmes au nom des traditions rétrogrades. Écrit dans un style simple, alerte et direct, ce roman démontre à suffisance comment les femmes sont formatées dans leur infériorité par rapport aux hommes. Un roman à lire donc, tout en gardant à l'esprit qu'il s'agit d'un texte militant : le credo d'une femme engagée pour la reconnaissance des droits de la femme. S'inspirant des histoires vécues, des choses entendues et vues, Nicole Mballa Mikolo comme



Nicole Mballa-Mikolo dédicçant son ouvrage / crédit photo «Adiac»

une philosophe, après constat, mûre réflexion et expérience humaine, veut prôner un monde de communication, de dialogue et d'ouverture. « L'homme et la femme doivent travailler en complémentarité. Comme deux complices, ils doivent s'échanger les idées. La communication dans le couple est prépondérante et permet de trouver des solutions aux différents problèmes existentiels », a dit Nicole Mballa-Mikolo. Et de poursuivre : « Soutirons ce qui est bien dans la tradition et rejetons tous les écueils ». Nicole Mballa-Mikolo est née en Allemagne de parents camerounais. Elle fait des études de langues, de communication et de journalisme en France, au Japon et au Congo Brazzaville. Auteure de plusieurs nouvelles, elle collabore au magazine panafricain Amina depuis 1994. Elle vit et travaille depuis une dizaine d'années au Congo Brazzaville.

Hervé Brice Mampouya

MOTS FLÉCHÉS N°125

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

SANS AUCUNE GRÂCE MAL PRONONCÉ	GUEULES EQUIDÉ À ROBE GRISE	CHEVELURE À MAÎTRISER ALLURE DE PELOTON	MULTITUDE TEST PAR SCARIFICATION	POINT DE VUE DISTANCE POUR PÉKINOIS	NÉGLIGENCE DE TENUE ACTINIUM ABRÉGÉ MODE D'EXPRESSION	CONCEVOIR UNE ŒUVRE
FLATTER DANS SA VANITÉ TRÈS CHIC				FOND DE L'ÉTANG POINTE DE TERRE		
RELATIFS À UNE MER AU NOM DE ROI	CONTREDIS ESSENCE DE L'ÊTRE		SUPPOSÉ VAPEURS			
			POINTER ENGOURDI PAR LE FROID			
CYCLES RÉGULIERS HEURE DE GREENWICH		GRAND ÉTONNEMENT UNITÉ DE COURANT				IL PARTAGE LE BOUILLON
	CHANGE D'AIR			CE N'EST PAS UN PROGRÉSISTE ARTICLE		
C'EST BON! COUPELLE DE LABO		CHANTEUR GREC COMME HOMÈRE NIVELÉES			SAINTE DANS LA MANCHE C'EST ICI	
	SOIGNE DISQUE 45 TOURS				OUTIL DE MÉCANO ANCIEN PARTI DE GAUCHE	
CAPITALE DU NIVERNAIS IL FAIT LA LIAISON			TRÈS AGITÉ ASSECHER			
	SE RENDRAIT DROIT D'UTILISATION			HABIT INDIEN ÉTENDUE D'EAU		
LES-MOULINEAUX, VERS PARIS SYNDICAT DE L'ÉDITION	PAGES DE JOURNAUX		IL AIDE À FIXER LES TEINTURES			ASSOCIÉ
		ALLA AU HASARD		A LA GOUTTE AU CORPS ARBRE BIEN DROIT		
BONNE À RIEN BLESSÉ			CE N'EST PAS BIEN LOIN		MODÈLE DE PEINTRE	
		COMME UN LIEU SANS DANGER		SE SAUVER		

SUDOKU N°125

>FACILE

		8	9	2	5		1	
		9			6	8	7	5
1	4				7			6
	8						5	3
5	9						4	7
3	1						9	
9		7					6	1
7	6	1	4			5		
	5	6	1	9	7			

>MOYEN

					3			
	5		6		9			
	8	2			1	9	5	
9	4				2	8	3	
	1						7	
	3	8	5			6		1
	4	1	8			7	6	
			2		6		1	
	7							

>DIFFICILE

			7	1				9
9			4		8	3		
				9				8
	8			2		9	4	5
	6						3	
7	2	4		3			1	
8				7				
		6	3		4			7
1				6	2			

MOTS CROISÉS N°125

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

>HORIZONTALEMENT

1. Soumise au sup-
plice de la question. - 2. Mouvements d'ensemble. -
3. Bien de famille. Technétium au labo. Extraits du
roman. - 4. Coiffure papale. Semblable à son pareil. -
5. Petit tourment. Montré sa joie. Dedans. - 6. Ville
de carnaval. Va avec la manière. - 7. Fleur de jachère.
Rendis plus ardent. - 8. Cale de mécanique. Fruit aigret.
- 9. Ornaments sacerdotaux. Il ne vaut rien. - 10. Si
elles ne font pas dans le détail, elles ne sont pas non
plus des grandes surfaces.

>VERTICALEMENT

A. Démarches non assu-
rées. - B. Précieux auxiliaire. Qui n'est pas sans rien. -
C. Une balance aux bras inégaux. Abréviation musi-
cale. - D. Article arabe. Un jour qui passe. On l'aime
pale. - E. Qui n'en fait qu'à sa tête. Bloquer le charge-
ment. - F. Temps universel. Repasse ses leçons. -
G. Tellement. À moitié. Commune sur la Tille. - H. Elles
est parfois ondulée. Période qui précède Noël. -
I. Énonça à la suite. Sigle européen. - J. Qui ne font pas
partie des accessoires.

MOTS À MOTS N°125

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de cinq et quatre lettres
proposés, composez un troisième mot de neuf lettres.

- CIDRE + OTER = D _ _ _ _ _ E
- FELER + FERU = E _ _ _ _ _ R
- TARET + MIEL = A _ _ _ _ _ E

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°124

T	D	P	M	I	G						
S	E	N	I	L	I	T	E	N	A	I	F
M	A	N	I	F	E	S	T	A	N	T	E
R	E	T	A	M	E	R	A	C	T	E	R
R	A	I	E	M	A	R	C	H	E	R	
P	A	L	E	P	I	C	I	E	R	E	
I	Y	S	T	E	S	S	O	N	S		
P	R	A	O	C	E	T	S	P	I		
E	C	U	M	A	O	S	I	O	N	S	
Y	S	E	R	S	A	N	B	L	O	C	
R	T	T	R	E	G	L	O	E			
E	G	E	E	N	N	E	R	E	G	A	L
O	E	P	A	T	R	E	I	L	E		
M	U	S	T	V	I	A	B	E	U	R	
R	A	D	R	E	S	S	E	N	A		
A	D	O	S	S	E	R	I	N	U	I	T

SUDOKU N°124

2	1	7	4	8	9	6	5	3
6	8	3	7	5	2	4	9	1
4	5	9	1	3	6	8	2	7
5	7	6	3	4	1	2	8	9
1	2	8	6	9	7	3	4	5
3	9	4	8	2	5	1	7	6
8	6	1	9	7	4	5	3	2
9	3	2	5	1	8	7	6	4
7	4	5	2	6	3	9	1	8

7	3	2	4	1	9	8	6	5
6	5	1	8	3	7	4	9	2
8	4	9	2	5	6	7	3	1
5	8	3	1	9	4	2	7	6
1	7	6	3	8	2	9	5	4
2	9	4	6	7	5	3	1	8
3	1	5	7	2	8	6	4	9
9	6	8	5	4	3	1	2	7
4	2	7	9	6	1	5	8	3

MOTS CROISÉS N°124

T	A	P	I	S	S	E	R	I	E
A	N	I	S	E	T	T	E	L	
B	P	C	R	A	M	P	E		
E	P	I	T	H	E	L	I	U	M
R	A	H	O	T	E	S	S	E	
N	O	R	O	I	T	E	N		
A	A	R	R	E	T	P	T		
C	A	D	I	S	A	R	A		
L	I	E	U	S	C	A	L	P	
E	N	M	A	T	O	I	S	E	

1	7	6	2	8	3	4	9	5
4	5	8	9	7	1	6	3	2
9	2	3	4	6	5	1	7	8
5	6	1	3	9	8	7	2	4
7	3	2	1	4	6	5	8	9
8	9	4	7	5	2	3	6	1
6	4	9	8	1	7	2	5	3
2	1	5	6	3	9	8	4	7
3	8	7	5	2	4	9	1	6

MOTS À MOTS N°124

1/ ALIÉNISTE 2/ ADHÉRENCE 3/ VESTIAIRE.

FOOTBALL

Nice jubile car Balotelli y est impérial

L'attaquant italien a fait taire tous les critiques : son talent et ses réflexes sont revenus.

Vous avez dit Nice ou Mario Balotelli ? Tout semble aller désormais vers une direction qui va, de plus en plus, faire coïncider la renommée de Mario Balotelli avec celle de l'OGC Nice. L'attaquant, +dont le Milan AC s'est débarrassé comme d'une vieille chaussette, une étoile pâissante, semble avoir trouvé de sa vigueur une fois franchies les Alpes côté français. L'Italien d'origine ghanéenne y brille des mille feux dans l'équipe de Nice, et en Italie on se remet à parler de son retour probable en sélection nationale. « Malgré son caractère ! ». En tout cas, c'est Balotelli qui a été à l'origine d'une partie des quatre buts que l'OGC Nice a infligés à Nantes dimanche. Depuis son arrivée sur la Riviera, Balotelli ne passe pas une rencontre sans y laisser sa marque de « foudroyeur » imprévisible. A Nice, il est devenu une vedette, comme jadis en Italie lorsqu'il s'imposait comme l'homme des situations incertaines.

Ainsi, dimanche, il a été à l'origine du but de Cyprien qui, 9 minutes seulement après le début de la rencontre, a « fusillé » le gardien de but nantais. Il a encore été au four et au moulin pour les trois autres buts, confirmant à qui en avait douté que ce « bad boy » par moments était autre chose qu'un champion en chamailleries de discothèques. Ou un amateur de voitures clinquantes. Lucien Favre, le coach de Nice avait prédit : « Mario a du travail intérieur à faire, mais sur le terrain il est capable du meilleur ». Pour l'heure, Super Mario ne déçoit pas, malgré quelques blessures.

Lucien Mpama

FÉDÉRATION CONGOLAISE DE NZANGO

Un collectif conteste l'élection de Aminata Sophie Vallerie Ella Cissé

Aminata Sophie Vallerie Ella Cissé a été élue le 29 octobre présidente de la Fédération congolaise de Nzango. Mais un groupe de membres de cette Fédération et des ligues affiliées, attachés à Guy Noël Passi dit Titov, contestent sa victoire et demandent l'annulation des instances issues de cette élection.

Le Collectif a initié, le 30 octobre dernier, une motion sur le mauvais déroulement des assemblées générales à la Fédération congolaise de Nzango (Féconza) dans laquelle, il a relevé quelques insuffisances. Ce groupement dénonce la procédure utilisée par le représentant du ministre qui selon ses membres, a décidé de la suspension inopinée des travaux sans que le communiqué final, sanctionnant les travaux ne soit adopté. On lui reproche aussi l'expulsion de la salle, de la candidate Lucie Brigitte Mvilakanda qui, d'après le collectif, demandait la parole pour un préalable. Son expulsion était la goutte d'eau qui a débordé le vase car, juste après, il avait quitté la salle. Mais derrière, l'assemblée électorale s'est tenue avec un corps électoral, dont il estime ne pas avoir la maîtrise. Et Aminata Sophie Vallerie Ella Cissé a succédé à Blanche Akouala à la tête de la Fédération.

La nouvelle présidente arrive avec des nouveaux projets. Elle a promis doter la fédération d'un siège digne de ce nom et, des ligues du matériel didactique. Elle s'est engagée à la formation technique et administrative des cadres et à s'employer dans le cadre du bon fonc-



Aminata Sophie Vallerie Ella Cissé, nouvelle présidente de la fédération (Adiac)

tionnement de la structure à rechercher le sponsoring. Aminata Sophie Vallerie Ella Cissé sera appuyée dans sa vision par trois vices-présidents, notamment, Philippe Serge Ngouabi, Elie Mahoungou et Sophie Léocadie Odou. Antoine Mvou et Charles de la Charité Diakedika s'occuperont de l'administration, respectivement en qualité de secrétaire général et secrétaire général adjoint. Les finances sont dirigées par Chimelle Marielle Okoua Nkani et Christelle Yannick Makambila. Evariste Donguia Messam, Eugénie Valse Mbongo et Viviane Okana Epon en sont les membres. Le commissariat aux comptes est dirigé par Adèle Bakana, ayant pour

collaborateurs: Septine Kinouani et Gath Bienvenue Obindi.

« Vu la non adoption du communiqué final, sanctionnant les travaux de l'assemblée générale ordinaire de la Fédération congolaise de Nzango par l'ensemble des délégués, le collectif des membres de la Fédération congolaise de Nzango et des ligues affiliées à la Féconza des départements de la Cuvette, du Kouilou, de Pointe-Noire, du Niari, de la Bouenza, de Brazzaville et du Pool, décident en bloc de l'annulation de cette fédération », a décidé ce collectif attaché à Guy Noël Passi, innovateur et promoteur de ce sport.

James Golden Eloué

BRIN D'HISTOIRE

Regard sur les cinquante dernières années (1965-2015)
1998 (43)

Faire la politique autrement, débité avec un air de componction, relève plus de la posture que d'autre chose. Faire la politique autrement suppose un véritable brainstorming que le Congolais, au regard de l'histoire récente, n'est pas en mesure de faire. Comment s'en étonner, si au sortir de la Conférence nationale souveraine, moment de rupture proclamée, on est tombé de charybde en scylla. Et, depuis, pas de véritable changement. Bien au contraire, la guerre avec son lot de déviations a profondément raviné les mœurs. Tel est l'état du Congo en 1998. Le confort douillet des prébendes et des sinécures de la République a fait le reste. La République fout le camp. À l'issue du conseil des ministres du 3 juillet 1998, le président de la République a exprimé son ras-le-bol face à l'incurie du gouvernement dont le rendement « n'est pas à la hauteur des attentes et de l'espoir du peuple » sic. Cette admonestation résonne encore en 2016 par son actualité. Le royaume téké est en deuil. Le roi Mialami Wawa est décédé. Il aura eu le règne le plus court.

Pendant ce temps, les partis politiques reprennent progressivement leurs activités. Le RDD, sous la houlette de Satornin Okabé, son secrétaire général, le MCDDI, sous la conduite de Michel Mampouya, essaient d'occuper le terrain laissé vacant par les autres partis en déconfiture, depuis la fin de la guerre du 5 juin. Parmi les journalistes qui accompagnaient Michel Mampouya dans sa tournée dans la région du Pool, Fabien-Fortuné Bitoumbou. Il est tué à bout portant par les anciens miliciens ninjas, en représailles à l'exécution de leurs anciens collègues, accusés de braquage. Un officier de police, le capitaine Nkouka, est abattu au même moment. Le président du MCDDI (Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral), ministre des Mines et de l'Industrie, était de passage à Mindouli pour se rendre dans les pays de Mpangala dans le cadre des contacts avec les militants de son parti. Dans son n°2176 du 17 septembre 1998, La Semaine Africaine annonce que les ordinateurs de l'hebdomadaire La Rue Meurt ont été emportés par des hommes en armes. Ce

journal est réputé pour ses critiques acerbes contre le gouvernement. En cette année 1998, décès brutal, à Abidjan, de Mamhy Claudia, vendredi 20 novembre, des suites d'une hémorragie cérébrale. De son vrai nom, Nzonzi Mathurine, Mamhy Klaudia est née en juin 1957, à Brazzaville. Son premier album «O kana ngai», en 1985, l'a immédiatement placée sous les sunlights. Au Congo, la mort continue de faucher des vies. Quelques membres du comité de médiation sont ainsi passés de vie à trépas. Le comité de médiation, composé des membres du conseil œcuménique des églises chrétiennes du Congo, a pour but, entre autres, de nouer les contacts avec les notables, chefs de villages, responsables locaux et comités de crise des différentes localités du Pool. Leur convoi a été attaqué par les ninjas. Parmi les tués, le Pasteur Fidèle Loubelo, le major Eugène Nsingani, René Zacharie Kinzonzi, Emile Mabilia, Alphonse Bidié et Mamangou, un notable. Le père Diafouka a pu se sauver. C'est dans ce contexte confus que, le 18 décembre 1998, les forces armées congolaises investissent les arrondis-

sements 1 et 2 de Brazzaville, pour traquer des cibles multiples (ninjas de Kolélas et nsiloulous du pasteur Ntoumi) confondues et éparpillées dans la population. Depuis la fin de la Conférence nationale, le Pool est une épine plantée dans le pied du Congo. Entre une opposition obtuse, incapable de taire ses rancœurs face à cette situation préoccupante, et les « originaires » du Pool qui souffrent d'un évident déficit de crédibilité dans leur fief, le pouvoir est sur le fil du rasoir, comme l'ont encore montré les discussions lors de la récente interpellation du gouvernement par l'Assemblée nationale. Ce débat, marqué par une absence de dignité des intervenants devant la tragédie que vivent les populations du Pool, en particulier, et l'ensemble de la population congolaise, en général, victime collatérale d'un obscurantisme résurgent, n'honore pas la représentation nationale, en déficit patent de sérénité. Comment en finir définitivement avec Ntoumi et son irrédentisme tribal? C'est la grande question. Ainsi va la vie au Congo.

MFUMU